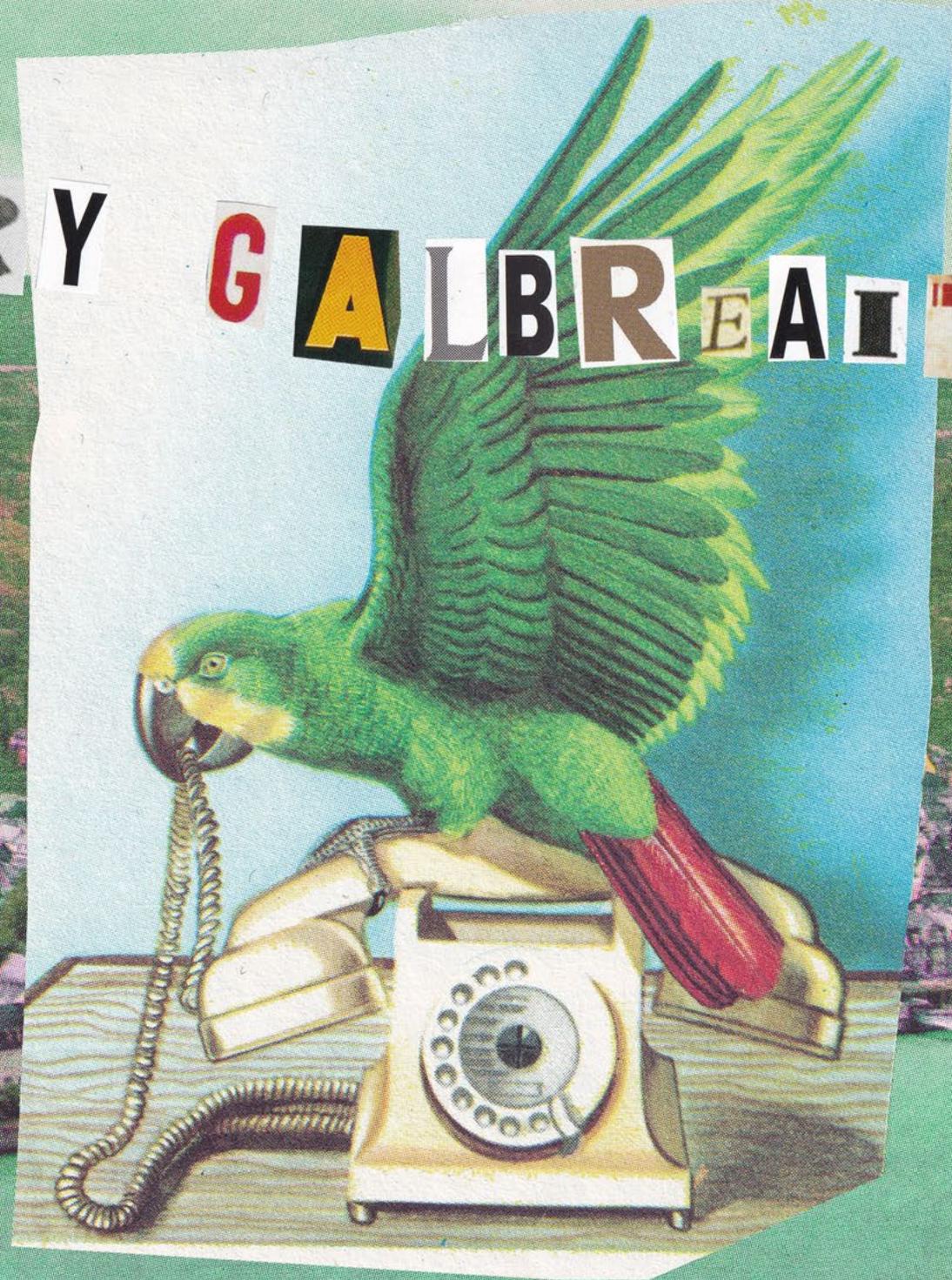


HILARY GALBREATH



Le ridicule ne tue pas, bien au contraire.

Hilary Galbreath emploie le burlesque et l'amateurisme comme des armes critiques et politiques. L'artiste s'inscrit dans un héritage artistique où l'underground expérimental s'hybride avec les cultures punk, féministes et queers. Ses œuvres protéiformes, à la croisée de l'installation, de la peinture, de l'écriture ou encore du son, manifestent une pensée liminale, fluide, volontairement trouble et nécessairement non binaire. Il s'agit alors pour l'artiste de démonter les systèmes de pouvoir - les uns après les autres. Conscient.e de l'imbrication de ces arcanes (racisme, sexisme, classicisme, colonialisme, capitalisme, hétéronormativité, fascismes, nécropolitiques, patriarcat, etc.), Hilary Galbreath visibilise les mécanismes et les rouages de ces machines idéologiques de manière joyeuse et intersectionnelle.

L'artiste développe des documentaires expérimentaux où la vidéo, la performance (notamment la mise en scène de soi et des communautés concernées) et l'installation, lui permettent d'allier réalité et fiction. Le documentaire expérimental est un territoire sans frontières, sans normes et sans règles. Hilary Galbreath pense les projets à partir d'histoires et d'événements documentés, tout en y infiltrant d'autres formes narratives comme la (science) fiction et l'auto-fiction. En visibilisant et en dé-silenciant des histoires considérées comme mineures, Hilary Galbreath éclate le récit dominant en y introduisant les luttes féministes, queers, décoloniales, écologiques, classistes. Avec la volonté ferme de déhiérarchiser la communauté des terrestres, iel embrasse les relations humaines et plus qu'humaines, remplit de joie, de dignité et de fierté les corps de ceux qui se refusent d'être cantonné.es aux minorités, aux binarités et aux assignations. L'artiste retourne les mythes fondateurs du récit dominant - puissant générateur d'aliénation, d'oppression et de mort - pour chanter, représenter, incarner et propager d'autres modèles d'identification, d'autres modes de vies, d'autres manières de voir, de goûter, de penser, de faire société, d'être au monde - joyusement - horizontalement - bizarrement - collectivement.

-Julie Crenn, 2024





Double Vision

Ce sont des images familières, éculées presque, qu'Hilary Galbreaith nous donne à voir dans des juxtapositions incongrues et baroques. Sur de vieilles cartes postales de paysages sublimes mais domestiqués par le tourisme de masse sont collées des images découpées à la hâte, voire déchirées, dans des magazines du siècle dernier, une iconographie recyclée de corps tronqués, consommés, contrôlés, humains ou non humains, biologiques, politiques ou mythologiques, vient masquer, et comme définitivement éloigner ce monde fait de ciel bleu, de mer turquoise, de maquis fleuri ou de lande idyllique, autrefois sauvage et romantique, aujourd'hui toxique, fissuré, en décomposition. Avec humour et mordant, Hilary Galbreaith nous invite ainsi à prendre conscience de la coexistence de couches de réel qui se télescopent violemment, nous laissant impuissants face à la perte de sens.

-Raphaële Jeune, 2024



«Double Vision», 2025. 6 bâches de 4099 x 3050mm installé sur des panneaux publicitaires Rue Aristide Briand, Rennes de 02/01/2025 - 02/04/2025. Un projet 4x3 de Lendroit Editions, en partenariat avec le Budget Participatif de la Ville de Rennes, Art Norac, et Self Signal. Photos : Hilary Galbreath

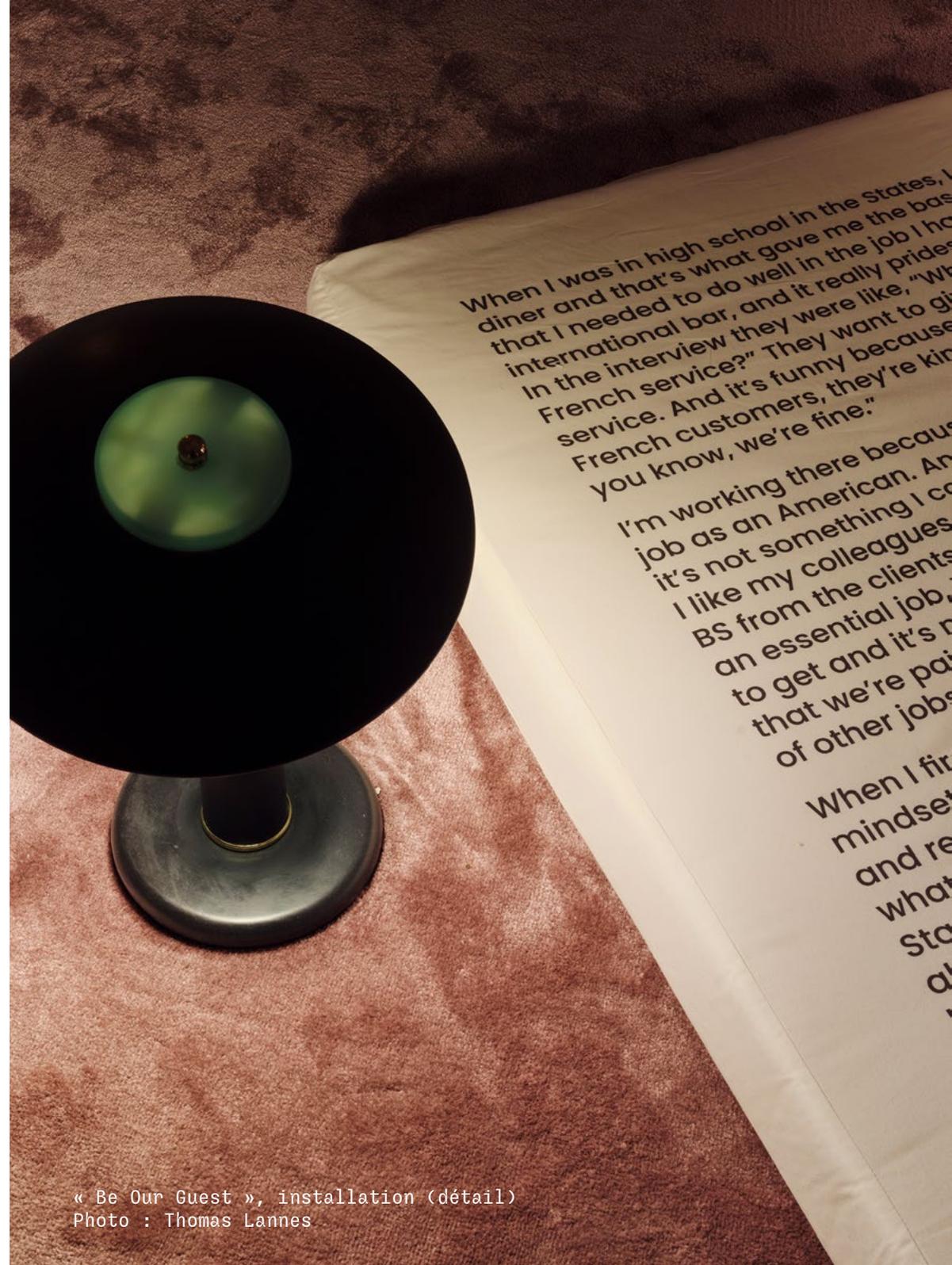
Be Our Guest

« Be Our Guest » fait face à la réalité difficile de l'hospitality industry (secteur du tourisme et de l'hôtellerie) dont les conditions de travail – horaires, système salarial, interactions parfois violentes avec une clientèle «reine», etc. – tendent à se rapprocher du modèle libéral américain. L'artiste plonge les visiteur·euses dans une atmosphère intime et standardisée, renforcée par une bande sonore inspirée de la muzak, genre musical associé aux ascenseurs ou lounges d'hôtels. Hilary Galbreath dessine au mur l'évolution de la notion d'hospitalité tandis qu'au sol se déploient les témoignages anonymes récoltés par l'artiste auprès de serveur·euses ou d'hôte·sses d'accueil. Étudiant·es ou professionnel·les, par vocation ou par nécessité, iels dressent le portrait d'un milieu contrasté entre structures de domination et passion du service.

Textes : <https://drive.google.com/file/d/1qXjSzDsmphfOLxfXybuwjIDI1meS-3yQ/view?usp=sharing>

Bande son par Hilary Galbreath et Alix Desaubliaux : <https://www.ninaprotocol.com/releases/be-our-guest-soundtrack-to-hilary-galbreath-s-installation-be-our-guest>

« Be Our Guest » a été sélectionnée par ARTnews comme l'une des œuvres les plus remarquables de la Biennale de Lyon : <https://www.artnews.com/list/art-news/artists/2024-biennale-de-lyon-standout-artworks-1234718687/>



« Be Our Guest », installation (détail)
Photo : Thomas Lannes

Animal, Végétal, Minérale



“Would you still love me if I was a worm?”, Vidéo HD projetée sur un écran fait sur mesure construit dans la cheminée d'un château du 13e siècle. Production : Les 3Cha Art Center.
Lien Vimeo : <https://vimeo.com/1959309888?share=copy#t=0>

« Animal, Végétal, Minéral » est une installation vidéo qui reconsidère les frontières entre les espèces vivantes et la matière. Entre documentaire expérimental, fiction burlesque et réflexion poétique, le projet propose d'utiliser la « pensée végétale » comme matrice, afin de déplacer notre subjectivité humaine et de pointer ses limites, mais aussi ses points communs, avec des intelligences radicalement autres que la nôtre. Les figures du ver de terre et de l'IA s'imposent comme des personnages liminaires, vivant à la lisière de taxonomies bien définies et hiérarchisées. Le récit est prolongé dans l'espace par des peintures et des sculptures textiles tentaculaires.

Projet en partenariat avec le centre d'art 40mcube, programme GENERATOR.



Vues d'installation de « Animal, Végétal, Minéral », Les 3Cha, 2024. Coton, polyester, papier peint, peinture à l'huile sur toile, teintures végétales, lin, laine, fil polyester, chaussure, chaussette, pigments, huile de lin, latex. Produit par Les 3Cha. Photos : Hilary Galbreath



Vue d'installation de « Animal, Végétal, Minéral », Les 3Cha, 2024

Vidéo HD projetée sur un écran fait sur mesure dans la cheminée, bois, coton, polyester, papier peint, peinture à l'huile sur toile, teintures naturelles, coton, lin, laine, fil de polyester. Production : Les 3Cha.



« Would you still love me if I was a worm? », la performance. Performance, 30 min, Festival SETU, Elliant, France, 25/08/2024.
Photo : Malo Legrand/Festival SETU



Atomes

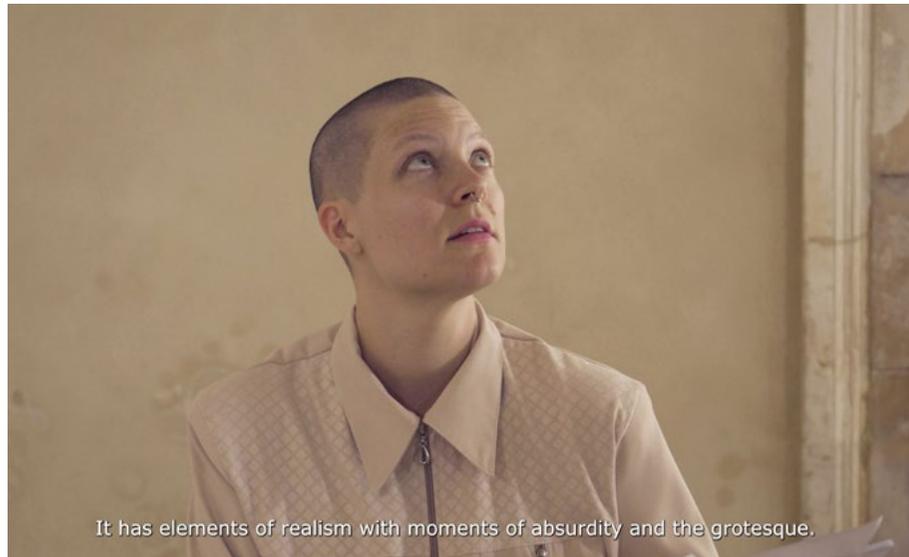
« Atomes » oscille entre documentaire burlesque et fiction spéculative pour présenter une histoire ambivalente de femmes face à l'ingénierie nucléaire. S'y mêlent une analyse historique, une réinterprétation féministe d'une interview de trois militantes antinucléaires et un clip vidéo d'une chanson pop générée par l'IA. Peu à peu, c'est une histoire de joug masculin qui apparaît de cette rencontre entre les Hôtesse de la centrale de Chinon et les « Guêpes de Fessenheim ».



« Atomes », installation vidéo, 37'57 », 2024
Dans l'exposition collective « Power up : imaginaires techniques et utopies sociales », à la Kunsthalle Mulhouse. Vidéo HD, écran en bois, chaises, chemises, tissu, tapisserie d'ameublement, porte-plante vintage, plante. Acteur·ices : Hilary Galbreath, Claire Guetta, Alisson Schmitt. Produit par : La Kunsthalle Mulhouse
Photo : Emilie Vialet
Extrait vidéo : <https://vimeo.com/917467665?share=copy>

The Big Prick

Cette relecture écoféministe de « La Belle au bois dormant » se déroule dans un huis clos et met en scène trois personnages, dont deux sont interprétés par l'artiste iel-même. Le récit est centré sur une protagoniste qui opte pour un sommeil cryogénique d'un siècle, découragée par l'inertie des gouvernements face aux crises mondiales et par la stagnation de sa carrière artistique. Sa décision est influencée par une intelligence artificielle et une scientifique trop zélée. Le scénario est le résultat de plusieurs mois de discussion entre l'artiste et ChatGPT-3.5, au cours desquels Hilary Galbreaith a tenté d'éloigner les réponses générées par l'IA des clichés stéréotypés et de les orienter vers une poésie surréaliste et posthumaine.



"The Big Prick", vidéo HD, 40'13", 2023. Lien vimeo : <https://vimeo.com/857485339?share=copy#t=0>
Scénario d'Hilary Galbreaith en collaboration avec ChatGPT. Acteurs, caméras, montage, étalonnage : Hilary Galbreaith.
Musique : Hilary Galbreaith et Anthony Cherel. Produit par : Le Labo des Arts avec le soutien de la ville de Falaise, de la région Normandie, de la Drac Normandie et du département du Calvados. Images : Hilary Galbreaith



Hilary Galbreath x TNHCH

Entre 2020 et 2023, Hilary Galbreath a mené des projets collaboratifs avec le groupe de rock expérimental TNHCH. En 2020 et 2021, iel les invite à jouer de multiples fois dans le contexte de ses performances de «Parade», et le groupe l'invite en retour afin qu'iel puisse ajouter les sons de ses instruments bricolés lors d'un de leurs concerts à Gouesnou. Iel réalise un clip pour un morceau du groupe en 2021 pour l'exposition hors-les-murs du Credac « Art, fleur et nature : You can have it all » de Corentin Canesson et Damien Le Dévédec. En 2022, Hilary Galbreath, TNHCH et Corentin Canesson se lancent dans un projet de réalisation d'un album complet, accompagné par des vidéos inspirées du cinéma expérimental ainsi que d'autres éléments de scénographie pendant une résidence collaborative à Lindre-Basse (CAC Synagogue de Delme). Une série de peintures, des collages, un fanzine, des vidéos et un album ont été créés. L'album, «Valda», est sorti en 2023 avec une exposition de lancement, «The Past Sure is Tense», à Glassbox (Paris). Les concerts de TNHCH se font à géométrie variable selon les disponibilités des membres, et la musique est presque toujours improvisée.

L'album «Valda» sur bandcamp : <https://tnhch.bandcamp.com/album/valda>

Clip «September» : <https://vimeo.com/654205347?share=copy>

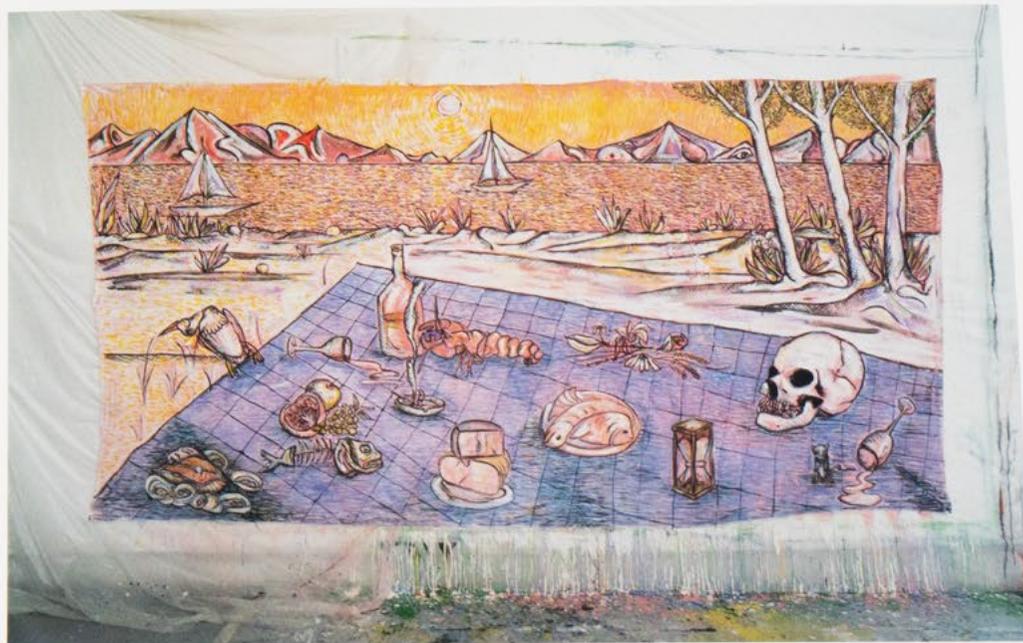
Concerts durant «The Past Sure is Tense» à Glassbox :
<https://vimeo.com/822659059?share=copy>

Concert «More of that Jazz» à la Gue(oh)st House, CAC
Synagogue de Delme: <https://vimeo.com/753417287>

Concert pour C'Party à Crac19: <https://vimeo.com/720320451>

Concert au Café des Glaces pour le finissage de
l'exposition solo de Josquin Gouilly Frossard : <https://vimeo.com/726292846>

© photo : Glassbox

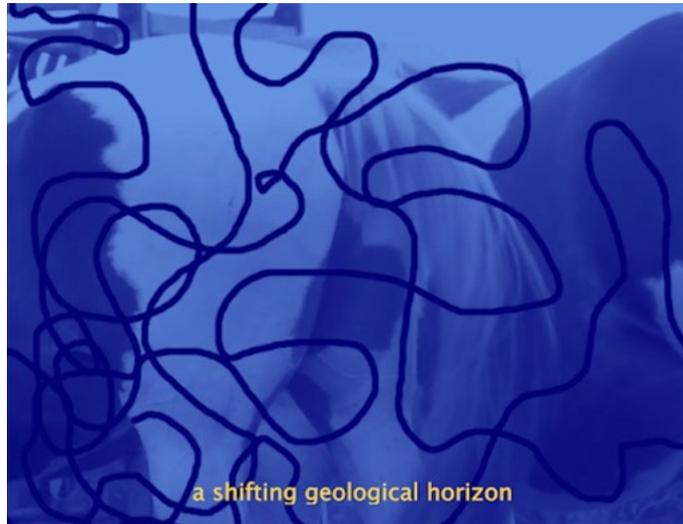


« Valda », vinyle, TNHCH + Hilary Galbreath, 300 exemplaires, 2023. Production : CAC Synagogue de Delme. « Valda » à été entièrement composé et enregistré lors de la résidence de TNHCH et Hilary Galbreath à Lindres-Basse (CAC Synagogue de Delme) durant l'été 2022. Iels ont convenu pour cette entreprise collective de créer un laboratoire sonore et plastique, un atelier studio d'enregistrement, où se sont croisés leurs travaux de peintures, d'affiches, d'installations, de vidéos, de performance et de création musicale.



Concert au sein de l'exposition « The Past Sure is Tense » à Glassbox Nord (Paris), TNHCH et Hilary Galbreath, 2023
Instruments fait main par Hilary Galbreath, batterie, guitare électrique, microphone, synthétiseur, MAO, peintures acrylique sur coton, photos, tissus, projection vidéo. Photo : Glassbox

Cul de cheval



« Cul de cheval », vidéo HD, 6 min 9 sec, 2022

Une voix-off médite sur les changements actuels et futurs qui ont/auront lieu au niveau environnemental et au niveau de la question du genre, et pense au « horse's ass » (littéralement « cul de cheval », ou « imbécile » en anglais) qui ne les comprendra pas.

Lien vidéo : <https://vimeo.com/755891706?share=copy>

Bug

De 2019 à 2021, Hilary Galbreaith a mené une fiction intitulée « Bug » [insecte]. Cette histoire prend place initialement dans la ville de La Nouvelle Nouvelle-Orléans et se concentre sur une catastrophe touchant certains humains : une infection les transforme en insectes humanoïdes. L'intrigue évoque le cinéma d'horreur ou de science-fiction de « Starship Troopers » à « District 9 » jusqu'aux films de série B, mais en évacuant la conception binaire classique du « bien contre le mal ». Trois corpus distincts ont été imaginés par l'artiste : « The Bureau », un fanzine explorant les origines et la création d'une administration complexe et absurde à destination de ce nouveau monde marginal ; « Bug Eyes », une série vidéo mettant en scène des marionnettes dans une télé-réalité ; et « Parade », la dernière partie mêlant performances et films où des acteur·ices interprètent des mutant·es dans des situations du quotidien ou festives, car dans plusieurs villes, les insectes-mutant·es de « Bug Eyes » ont atteint une taille humaine. À la fois comiques et effrayant·es, et désormais privé·es de parole, iels cherchent à recréer des liens entre elleux en communiquant par le geste et le mouvement, ou encore (lors des performances) par le biais de bruits électro-acoustiques ou musicaux. Épisodique par nature et sans fin fixée, « Parade » prend des formes variables et évolutives selon son lieu de présentation, en mélangeant des installations, des mise-en-scènes de costumes, des accessoires, et des instruments fait main avec des vidéos et des performances.

Documentation de la performance « Parade » au Centre d'art Passerelle pour l'exposition solo « The Grasshopper's Ball » :

<https://vimeo.com/640848693>

Documentation de la performance « Parade » au Salon de Montrouge :

<https://vimeo.com/639587488>

Documentation de la performance « Parade » au Frac Bretagne :

<https://vimeo.com/615093884>

Documentation de la performance « Parade » à Art au Centre :

<https://vimeo.com/467431742>

Documentation de la performance « Parade » à Cripta747 : <https://vimeo.com/382582978>

<https://vimeo.com/382582978>

Documentation de la performance « Parade » à Jeune Création 69 :

<https://vimeo.com/388175785>

Extrait de « Parade 1 » : <https://vimeo.com/372935415>

Extrait de « Parade 2 » : <https://vimeo.com/467636952>

Extrait de « Parade 3 » : <https://vimeo.com/543084805?share=copy>

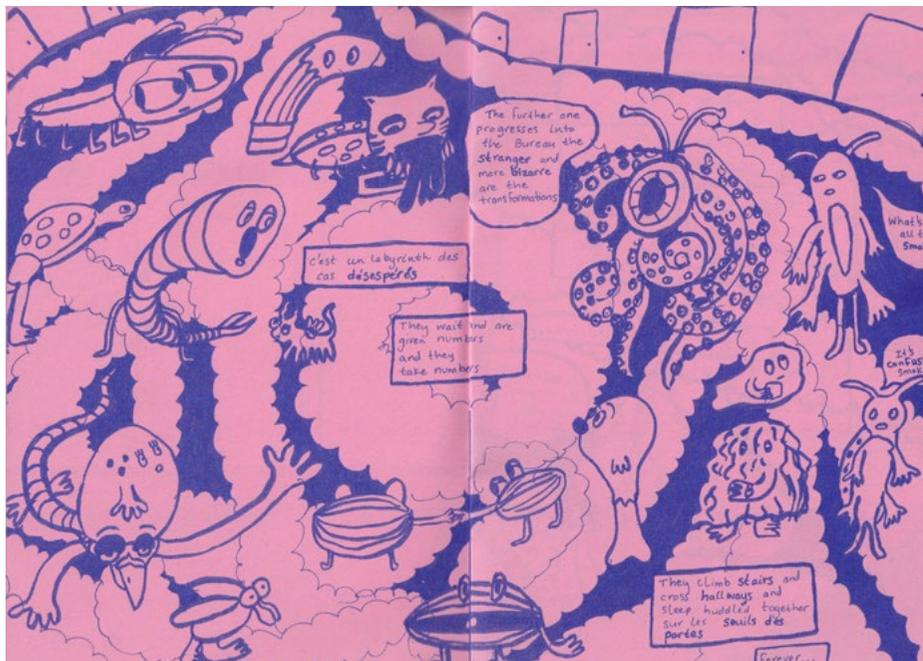
« Bug Eyes Episode 1 » (extrait de 3 minutes) : <https://vimeo.com/822636743?share=copy#t=0>

« Bug Eyes Episode 2 » (extrait de 3 minutes) :

<https://vimeo.com/822638894?share=copy>

« Bug Eyes Episode 3 » (extrait de 5 minutes) : <https://vimeo.com/780186327>





« The Bureau », fanzine, 52 pages, risographie, A5, 2019. Édité par Lendroit Éditions en co-production avec In Extensio © photo : Hilary Galbreath



« Bug Eyes Episode 1 », installation, écran, projecteur vidéo, bois récupéré, tissu, papier journal, diffuseurs d'odeurs électriques, argile autodurcissante, peinture 3D, huiles essentielles, arôme de banane, fil, fleurs, bâches, peinture verte, gélatines jaunes, 2019, In Extenso, Clermont-Ferrand. Production: In Extenso. © photo : Michael Collet

Bug Eyes Episode 2



Vue d'installation de l'exposition « The Garden »,
+DeDe, Berlin, 2019. Vidéo, écran, bois récupéré,
tissu, fil, papier journal, diffuseur d'odeur
électrique, huiles essentielles, gélatines.
Production : Bonnevalle et +DeDe. Vidéo production :
In Extenso. Photo 1 : Wibke Lange. Extrait d'image de
« Bug Eyes Episode 2 » : © Hilary Galbreath



« Bug Eyes Episode 3 », vue de l'exposition « The Grasshopper's Ball », 2021, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
Ecran HD, tissu, mousse, bois récupéré, gélatines. © photo : Aurélien Mole



Image tirée de « Parade 1 », 2019. Histoire, costumes, maquillage, réalisation, montage : Hilary Galbreaith. Production : Cripta747 Residency Program. Plans extérieurs : Studio Abbruzzese. Fond vert/plans en voiture : Hilary Galbreaith. Acteur·ices : Hilary Galbreaith, Patrick Kohn et Gabriele Zagalia. Musique : Pietra Tonale



Image tirée de « Parade 2 », 2020. Histoire, costumes, maquillage, caméra, réalisation, montage : Hilary Galbreath.
Production : Drac Bretagne, avec le soutien de Cripta747 Residency Program. Acteur·ices : Emma Bortelle, Hilary Galbreath et Elsa Gervais. Musique : TNHCH. Costumes conçus, teints et cousus par l'artiste en collaboration avec les plantes suivantes : ronces, réséda, pissenlit, bouton d'or, carotte sauvage, curcuma, onions



Extrait de « Parade 3 », 30'15", 2021. Acteur·ices : Alexis Bouillon, Charlotte Mainguet, Robin Sarty. Scénario, réalisation, caméra, costumes, maquillage, effets, montage : Hilary Galbreaith. Bande originale : Alien Prod. Production : Centre d'art Passerelle et Drac Bretagne. Avec le soutien du programme de résidence Cripta747. Costumes conçus, teints et cousus par l'artiste en collaboration avec les plantes suivantes : garance, indigo, ronces, réséda, pissenlit, bouton d'or, carotte sauvage et bois de rose



« The Grasshopper's Ball », vue d'exposition, 2021 - CAC Passerelle, Brest. Ecran, coton bio, coton et lin seconde main, teintures végétales, MDF, peinture à base de pomme de terre, pigment, laque vernie, fil, cadres, papier, crayon de couleur, piezos, fer, bois récupéré, gélatines, peinture à l'huile, vidéo-projecteurs, instruments fait main. Production : Drac Bretagne et Frac Bretagne. © photo : Aurélien Mole



« The Grasshopper's Ball », vue d'exposition, 2021 - CAC Passerelle, Brest. Ecran, coton bio, coton et lin seconde main, teintures végétales, MDF, peinture à base de pomme de terre, pigment, laque vernie, fil, cadres, papier, crayon de couleur, piezos, fer, bois récupéré, gélatines, peinture à l'huile, vidéo-projecteurs, instruments fait main. Production : Drac Bretagne et Frac Bretagne. © photo : Aurélien Mole



« The Grasshopper's Ball », vue d'exposition, 2021 - CAC Passerelle, Brest. Ecran, coton bio, coton et lin seconde main, teintures végétales, MDF, peinture à base de pomme de terre, pigment, laque vernie, fil, cadres, papier, crayon de couleur, piezos, fer, bois récupéré, gélatines, peinture à l'huile, vidéo-projecteurs, instruments fait main. Production : Drac Bretagne et Frac Bretagne. © photo : Aurélien Mole



Performance de « Parade » dans « The Grasshopper's Ball »
à CAC Passerelle, Brest, 2021. Performeur·euses : Charlie
Andrade Araki, Tangi Belbeoc'h, Hilary Galbreath, Manuel J.
Grotesque, Suliane Hamon. Image : Margaux Germain

« The Grasshopper's Ball », vue d'exposition, 2021
CAC Passerelle, Brest. Coton bio, coton et lin seconde main,
teintures végétales, fil de coton bio, fil de jute, gélatines.
© photo : Aurélien Mole



« Parade » et « Sausageland », installation vidéo et dessins au crayon de couleur, « Mauve Zone » (Prix du Frac Bretagne-Art Norac), Frac Bretagne, 2021. Ecran, coton bio, coton et lin seconde main, teintures végétales, MDF, peinture à base de pomme de terre, pigment, laque vernie, fil, câble, cadres A4, papier de carnet, crayon de couleur. Production : Drac Bretagne et Frac Bretagne © photo : Aurélien Mole



Performance de « Parade » au Frac Bretagne au sein de l'installation « Le pédilove » d'Anaïs Touchot, septembre 2021.
Performeur·euses : Hilary Galbreaith et TNHCH. Instruments fait main par Hilary Galbreaith. Production : Drac Bretagne et Frac Bretagne. Image : Hilary Galbreaith



Performance de « Parade » à « Art au Centre #4 », Liège, octobre 2020. Performeur·euses : Hilary Galbreath et TNHCH.
Production : Drac Bretagne et Art au Centre. Image : Josquin Gouilly Frossard



«Parade», performance et installation vidéo, Cripta747, Turin, 2019. Performeur·euses : Hilary Galbreaith avec Pietra Tonale. Tissus, vidéo, instruments fait à la main, piezos, ampli guitare, pédales, bois récupéré, gélatines, écran HD, grillage. Production : Cripta747 Residency Program Musique : Pietra Tonale. © photo : Chiara Lombardi.

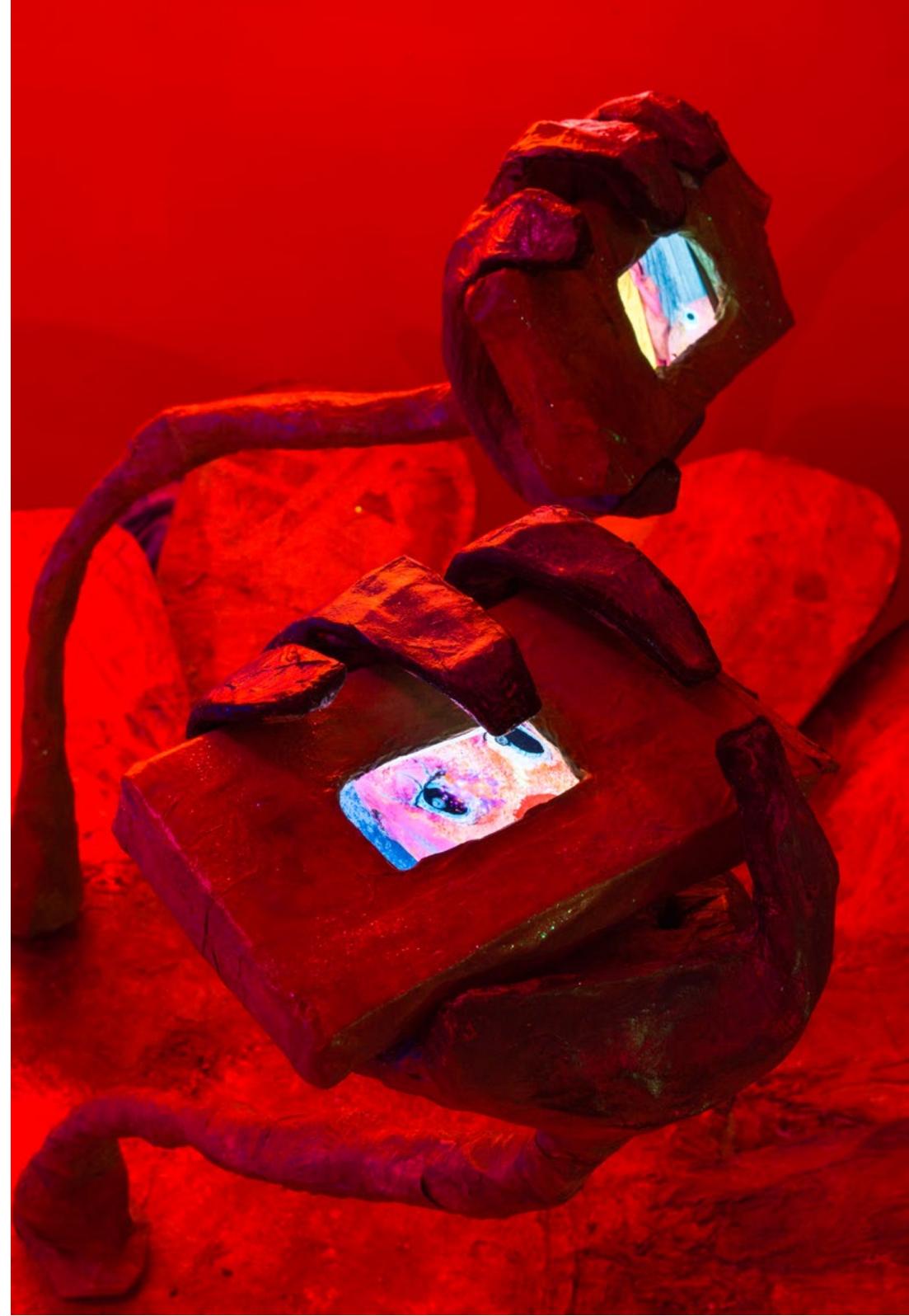
Sausageland

Dans « Sausageland », des saucisses anthropomorphes à taille humaine faites en papier mâché et des objets et des matériaux trouvés sont manipulés à travers une série couvrant différents médias, notamment le dessin, la peinture, la sculpture, la performance, l'installation, la vidéo et une série Web sur le compte Instagram personnel de l'artiste. Le cadre dans lequel ces histoires sont mises en scène évolue au fil du temps et vise de plus en plus l'immersivité et la sensorialité, comme pour suggérer que tous nos sens doivent être en éveil pour pouvoir saisir en acte la mutation de nos corps. Galbreaith peut performer pendant des heures, interagissant avec ses personnages avec sensualité et violence, amour et horreur, sans jamais détourner son regard de la caméra. En mettant en scène son travail de réflexion, Galbreaith pousse l'idée de l'ouroboros si loin que l'humain devient un ver et devient ensuite une saucisse - à interpréter, dans ce récit, comme la forme la plus proche des ouroboros que les êtres humains ont pu atteindre jusqu'à présent - signe d'une évolution plutôt maladroite et grotesque.

-Vanina Saracino, 2018



Détails de « Sausageland », installation vidéo, dimensions variables, 2018, Galerie Arondit, Paris, dans l'exposition collective « Cellar Door ». Production : GENERATOR-40mcube/EESAB/Self-Signal. © photo : Salim Santa Lucia





« Sausageland », installation, dimensions variables, 2018, Galerie Arondit, Paris, dans l'exposition collective « Cellar Door ». Papier mâché, peinture acrylique, téléviseur, iPods, vidéo-projecteur, gélatines, peinture murale, tissu, grillage, diffuseurs d'odeurs. Production : GENERATOR-40mcube/EESAB/Self-Signal. © photo : Salim Santa Lucia



Performance de « Sausageland » pendant l'exposition collective « Postpop » à la Galerie Art et Essai, Rennes, 2018. Papier mâché, peinture acrylique, tissu, grillage, maquillage, éclairages, caméra, trépied. Performeur·euse : Hilary Galbreath. Production : GENERATOR-40mcube/EESAB/Self-Signal. © photo : 40mcube